

## HYPOSTASES DE L'IDÉE D'UNITÉ NATIONALE DANS LE THÉÂTRE

Ion Toboşaru

Chaque fois qu'on réévalue l'art du théâtre roumain on découvre dans la sphère des œuvres dramatiques de nouvelles significations illustrant les permanences de notre spiritualité, significations qu'on doit mettre d'accord avec l'époque contemporaine. On déchiffre dans leur valeur le timbre de l'époque et on l'interprète d'une façon moderne, conforme aux énergies culturelles actuelles. Le sentiment d'unité nationale devient une constante des œuvres de la littérature classique roumaine et sa continuité pénètre jusque dans l'actualité. La tradition représente la prémisse novatrice de la continuité et la physionomie du présent prend contour et se calligraphie par l'intermédiaire du modèle classique.

Nos jugements de valeur possèdent plusieurs critères et contiennent dans leur structure esthétique la substance complexe de l'œuvre soumise à une recherche intense. L'expressivité et le langage du drame sont déchiffrés dans la problématique de la création littéraire artistique, dans la densité de ses significations, dans la réalité historique et contemporaine devenue construction de l'imagination, dans le processus de la création de l'univers roumain que l'art transfigure dans l'image.

L'époque présente nous a habitué, ou peut-être nous a appris, à considérer l'histoire et à interpréter ses vérités dans la lumière de la vérité dont nous sommes les témoins.

Les hypostases de l'idée d'unité nationale et de continuité, toujours présente dans la dramaturgie classique et contemporaine du théâtre roumain sont réévaluées dans la perspective des nouvelles significations actuelles. Un panorama sommaire de la dramaturgie du siècle passé s'arrête sur le moment Alecsandri, le fondateur du drame historique romantique chez les Roumains, et surtout, sur *Despot Vodă*. Le poète-dramaturge donne un souffle dramatique au sentiment d'unité nationale, comme desiderata spécifiques de l'époque qui suivait à l'année de 1848. «Les voix» des gens du peuple de la pièce *Răzvan et Vidra* de Bogdan Petriceicu Hasdeu font les mêmes allusions à l'unification des trois pays roumains. Les idées de l'historien-dramaturge se trouvent dans les répliques

de Răzvan et de Vidra et les sentiments d'unité nationale gagnent un relief dramatique. Après Alecsandri et Hasdeu l'évolution du drame historique du XIX<sup>e</sup> siècle continue pendant les premières décennies de notre siècle avec les créations d'Al. Davila, B. Şt. Delavrancea, Nicolae Iorga, Lucian Blaga, dans des formes et des visions différentes, de «la pièce de théâtre-témoin d'une époque passée» (Al. Davila, Delavrancea, Iorga) jusqu'à «la pièce de théâtre-projection du mythe dans l'histoire et élévation de l'histoire jusqu'au mythe» (Blaga). Dans sa pièce *Vlaicu Vodă*, Al. Davila donne contour aux vertus du diplomate visionnaire de la destinée de l'unification de la Valachie avec la Moldavie et de la réalisation de l'indépendance nationale. La dynamique du sentiment de la continuité de la lutte pour l'indépendance nationale fait de la pièce *Coucher du soleil* de B. Şt. Delavrancea le chef d'œuvre du théâtre d'évocation historique, admirable illustration de patriotisme pour l'ancienne Moldavie. Nicolae Iorga contribue, lui aussi, à l'évocation de l'histoire dans le théâtre national (*Michel le Brave*, *Constantin Brâncoveanu*, *Tudor Vladimirescu*). Sa dramaturgie réconsidère des époques, des conflits socio-politiques et des figures de voïvodes, avec leurs faits d'histoire et d'art, dans sa vision de grand patriote et humaniste européen. Dans les drames de Lucian Blaga — *Le trouble des eaux*, *Zamolxe*, *La*

*croisade des enfants, Aram Iancu* — on retrouve la résonance philosophique de la continuité d'esprit dans l'histoire des Roumains, depuis longtemps jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

Le jugement de valeur des auteurs et des œuvres historiques, au passé lointain ou récent, constate l'altitude morale, patriotique, civique et esthétique des créations dramatiques, classiques, nationales. La poésie dramatique classique vit en même temps que l'événement transfiguré et l'encrage du dramaturge dans l'atmosphère de l'histoire roumaine; son inspiration est souvent si enviée par les contemporains !...

Les préludes du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> annoncent la dramaturgie contemporaine qui, à présent, se trouve en effervescence et processus continus de cristallisation et stratification de ses valeurs. L'idée de l'unité nationale, de sa continuité, se développe sur une nouvelle conception historique. Le matérialisme historique a modifié la vision des dramaturges, dans l'art et dans la technique dramaturgiques surviennent de nouvelles perspectives qui disloquent et rémodèlent les matrices classiques, par de nouvelles constructions du genre. Les héros représentatifs et les conflits authentiques ont pénétré et pénètrent dans un commentaire dramaturgique et dans un registre dramatique, en plein accord avec la sensibilité moderne. L'apparente « démythisation » implique des typologies historiques complexes, réalisées artistiquement, suivant les lois de la psychologie individuelle et collective et capables d'être reçues sur des coordinations esthétiques en permanente modification.

La présentation de l'histoire dans le théâtre a créé des types, des structures et des formes dramaturgiques dont la variété se dessine dans une unité propre à la pensée actuelle. Les implications de l'actualité et la participation du public à la reconsidération de l'histoire augmentent l'efficacité idéologique et déterminent la grandeur esthétique des drames historiques. Le théâtre d'évocation historique devient *théâtre historique*, ce qui exprime et suggère de nouvelles observations en matière de théâtre. Une autre optique s'impose dans l'appréciation de la dramaturgie contemporaine. L'histoire et l'époque contemporaine, leurs mouvements sollicitent des évaluations et des rééva-

luations axiologiques. Le théâtre du siècle passé s'est exprimé, par sa spécificité, d'une voix à part dans le concert des arts dédié à l'idée d'unité nationale; mais, à présent, nous avons le sentiment que le drame évolue. Le temps historique, reconstruit par l'art, veut connaître sa valeur.

L'impact de la dramaturgie avec la société socialiste, sous le rapport du drame historique, est inauguré avec *Bălcescu* (1948), Camil Petrescu, son auteur, étant le fondateur du nouveau théâtre, à la fin de la quatrième décennie du XX<sup>e</sup> siècle. Le drame historique contemporain des dernières décennies va révéler les contributions de fameux dramaturges, comme Victor Eftimiu, Alexandru Kirîţescu, Mircea Ştefănescu, Tudor Țoianaru, auxquels on peut ajouter les noms de Horia Lovinescu, Paul Everac, D. R. Popescu, Al. Voitin, Ion Brad, Dan Tărchiţă, Mircea Bradu, Mircea Radu Iacoban, Alexandru Popescu, Al. Sever.

Le drame historique national contemporain se constitue comme un patrimoine de la poésie dramatique, créé par la reproduction des événements décisifs de l'histoire des Roumains; les auteurs, avec leur sensibilité spécifique, avec leur style original ont réalisé des œuvres concernant les idées d'unité et de continuité nationale. L'unification des pays roumains, sous Michel le Brave, en 1600, l'acte le plus brillant du moyen âge roumain, l'unification de la Moldavie avec la Valachie, en 1859, sous Alexandru Ioan Cuza, fondateur de l'Etat national roumain moderne et unitaire, l'accomplissement de l'unité nationale des Roumains, en 1918 — ce tryptique des hypostases de l'idée d'unité nationale en concordance avec l'idée d'indépendance nationale a déterminé toute la problématique du *théâtre historique*, phénomène intégré dans la sphère des actes de culture et d'art, inspirés par les moments décisifs de *L'Unification* et son ascension vers l'apothéose.

Le prince Michel le Brave retrouve sa représentation spirituelle dans le drame *La tête* de Mihnea Gheorghiu. Considérés du point de vue de l'éternité et dans le contexte européen, la victoire et la défaite du héros, son tragique isolement, sont soumis à un rythme trépidant, tensionné, dans une formule dramatique moderne, très réussie du point de vue de la présen-

tation du message du drame et de son héros. L'expression des idéaux et des sentiments d'unité et de continuité nationale se retrouve dans la dramaturgie historique de Mihnea Gheorghiu dans *La Constellation du taureau*, et *La Pathétique* '77. La formule dramaturgique, mobile et ouverte, soulignant les vertus du monumental et, souvent, de l'absurde, du grotesque, le conflit abordé sous la forme du reportage dramatique ou de débat-procès, les hypothèses poétiques qui appartiennent à la structure du genre, tout cela place le théâtre de Mihnea Gheorghiu à la hauteur de la réflexivité contemporaine, appliquée à l'œuvre de « reconstitution » de l'événement historique. Ce même Michel dans *Le Brave*, de Paul Anghel, est présenté dramaturgiquement au long de tout un itinéraire historique et géographique qui évoque les victoires du voïvode. Horia, Iancu, Bălcescu ou Gábor-Aron deviennent dans le drame des héros représentatifs dans l'émotionnelle importance des idées et des sentiments qui approfondissent les significations de l'histoire. La continuité de la conscience d'unité nationale, surprise dans les mouvements révolutionnaires des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, constitue le thème des drames *Traces sur la neige* et *Iancu à Hălmaşii*, pièces qui impressionnent par leur vérité et fiction artistiques, par l'art des portraits de Horia et Iancu, héros tragiques, ayant une destinée commune. Une problématique similaire, différente comme vision et technique dramatique, présentent les pièces *Le Procès Horia* d'Alexandru Voitin ou *Une fête princière* de Teodor Mazilu. Donc, l'histoire du moyen âge roumain, Michel le Brave et les figures lumineuses de ses successeurs, sont réconsidérés dans la dramaturgie du point de vue de la vérité historique, dans une perspective européenne, révélatrice. Les portraits représentatifs et ceux collectifs, les auréoles portées par les actions des héros et l'intensité réelle des conflits, leur traduction dans l'esprit de notre sensibilité, attestent la valeur du *théâtre historique contemporain* dans le circuit de la culture roumaine présente. L'espace de l'histoire du moyen âge roumain, intégré dans l'histoire des Roumains, constitue un exemple, avec ses réalisations et son esprit déterminant certaines constructions littéraires et dramatiques qui reflètent, avec un pathos politique, des idées et des sentiments

d'une ample résonance, le souffle vivant de certains « documents » sociaux, historiques et politiques, convertis dans l'art du théâtre.

L'unification de la Moldavie avec la Valachie (1859), les significations historiques de la création de l'Etat national moderne ont inspiré Mircea Ştefănescu, dans la pièce *Cuza Vodă*, Tudor Şoimar, dans *L'Histoire de l'Union*, Mihail Davidoglu, dans *Cuza Vodă*. Le drame se constitue plutôt comme fresque sociale, les typologies portent l'empreinte d'un pittoresque local, l'intensité des conflits est diminuée par des éléments expositifs et les antinomies politiques ont des motivations morales et sentimentales diluées. Les pièces souffrent souvent d'une certaine désuétude. Mais le jugement de valeur doit exister en rapport avec l'évolution et le paysage du théâtre historique contemporain. Sensibles, les pièces ont des réussites dans l'art du portrait moral ; le cérémonial et le processus de l'acte historique se présentent avec un précieux pathos patriotique ; les valeurs apportent les signes de l'authenticité par l'intermédiaire d'un souffle artistique ; la fresque produit la renaissance d'un univers et la figure lumineuse de Cuza, ainsi que sa destinée. Il est le Héros avec une haute conscience patriotique et nationale, le diplomate de taille européenne. La valeur de ces drames aux accents lyriques, de ces évocations doublées d'un vif patriotisme s'exprime dans l'affirmation d'un idéal, transfiguré dans l'attitude dramatique. Les sens pédagogiques se traduisent dans un fait d'art. D'ailleurs, la relation entre la dramaturgie contemporaine et notre histoire nationale existe et se manifeste par l'intermédiaire d'œuvres qui parlent de l'acte de l'Union. La raison du théâtre comme réflexe émotif du moment historique et ses vertus formatives se sont concrétisées dans le contenu et dans l'expression esthétique de ces œuvres.

La continuité de la conscience d'unité nationale, après l'indépendance nationale, en 1877, constitue une autre zone thématique, dense dans ses complexes valeurs. *Passion sans fin*, l'œuvre dramatique de Horia Lovinescu, annonce la contribution des Transylvains à la guerre pour l'indépendance et présente, dans une manière artistique, un événement historique qui a contribué au processus

d'affirmation de la conscience d'unité nationale. On peut également mentionner D. R. Popescu avec *Deux heures de paix*, Mircea Radu Iacoban avec *La Redoute*, Dan Tărchilă avec *Le Grand Soldat*. Les analogies problématiques des pièces offrent relief et contour au paysage de la dramaturgie historique, dans des modalités diverses d'expressivité littéraire, ayant une féconde imagination et démontrent de multiples démarches dramaturgiques et de constantes adhésions patriotiques.

Les permanences de la dramaturgie historique en matière d'illustration de l'unité et de la continuité nationales sont très visibles dans la littérature dramatique inspirée par l'acte de l'accomplissement de l'Union, en 1918 : *Le Coeur* de Mircea Bradu, qui loue la Transylvanie et sa contribution aux événements de l'époque ; *Je ne peux pas dormir*, de Ion Brad, qui présente quelques portraits de savants militants ; *À la frontière*, de I. D. Sirbu, qui évoque, sur la scène, l'union des Roumains des deux côtés des Carpates ; *Vasile Lucaciu*, de Dan Tărchilă, qui ennoblit le héros patriote, principal animateur de l'Union, *Ecaterina Teodorescu*, de Nicolae Tăutu. Il y aussi d'autres auteurs qui abordent la sphère du théâtre historique : Victor Eftimiu, avec *Les Proscrits*, Horia Lovinescu, avec *Petru Rareș*, Paul Everac, avec *Voies et carrefours*, Marin Sorescu, avec *Le troisième pal*, Al. Sever, avec *La décapitation*.

La problématique de la dramaturgie historique et l'ordre des œuvres dans le tryptique des hypostases de l'Unification veulent discerner et souligner quelques aspects liés au *théâtre historique*. D'abord, il faut constater que le théâtre, par la spécificité de son expression littéraire dramatique et spectaculaire, a contribué à la ressuscitation sur le plan artistique des

événements liés à l'idée d'unité nationale, de sa durée et sa continuité. L'histoire et l'actualité, dans un impact fraternel, fusionnent dans le théâtre roumain classique et actuel, la tradition classique et l'innovation contemporaine exprimant des attitudes culturelles synchroniques avec l'évolution de la société et avec ses sollicitations spirituelles complexes. L'image de l'histoire dans le théâtre est la dominante d'un processus et non pas un acte de conjoncture ; le temps historique et l'actualité se sont exprimés dans la sphère de certaines valeurs dramaturgiques authentiques, simultanément esthétiques : les idées de l'époque ont pénétré dans la substance de l'œuvre. Les hypostases de l'Union ont profondément marqué le *théâtre historique* et, par la traduction du drame dans l'art elles ont déterminé ses constantes. *Le théâtre historique* a augmenté les vertus formatrices de la scène roumaine, tout en étant école et tribune d'affirmation des idées et des sentiments de l'époque et en contribuant à l'ennoblissement spirituel, esthétique, civique et politique du public, à la formation et l'accomplissement de la conscience nationale. L'histoire des Roumains, présentée dans le théâtre contemporain, a stimulé l'inventivité dramaturgique, l'art et la technique des auteurs, elle a créé de nouvelles modalités expressives dans la dynamique dialectique de la communication, elle a enrichi le palmarès des catégories en soulignant le sublime, le monumental, le grotesque, l'absurde théâtral. *Le théâtre historique* a enrichi l'histoire de la littérature et a favorisé l'affirmation de la personnalité des créateurs de l'art scénique. La littérature dramatique et l'art du spectacle ont créé des zones spécifiques d'investigation scientifique de la relation entre le théâtre et l'histoire.